

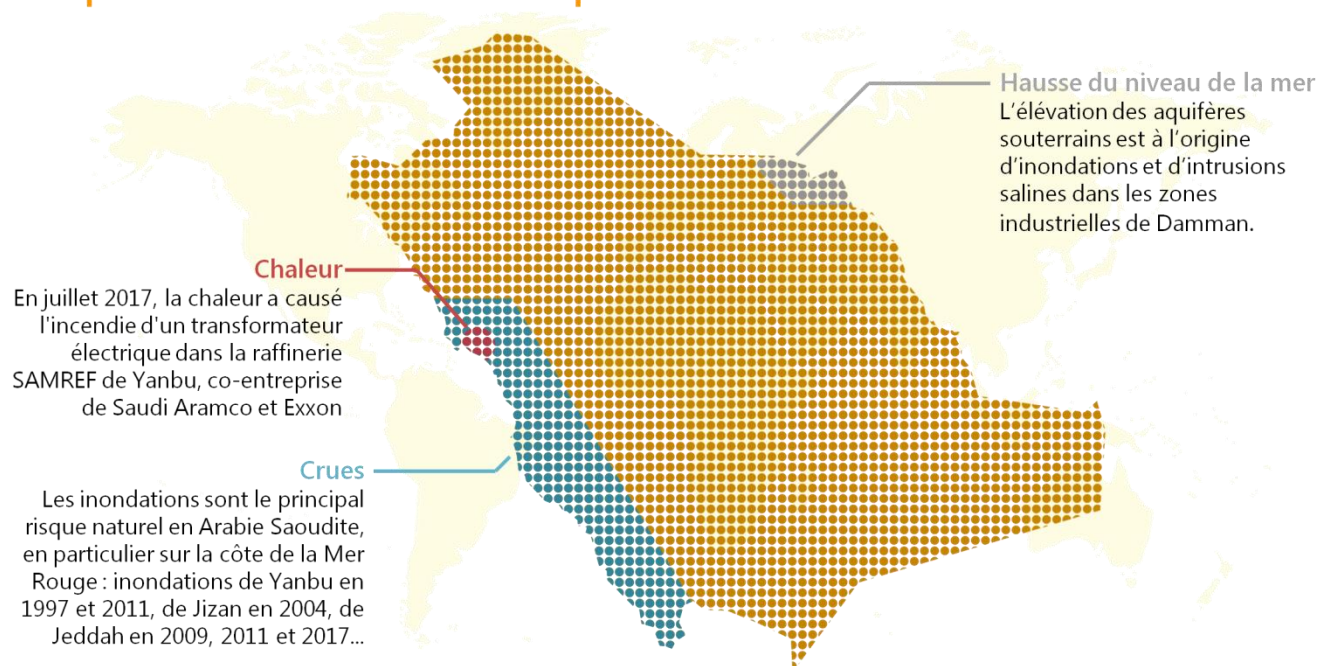
Executive summary

Dans le prospectus publié en vue de son entrée en bourse, Saudi Aramco reconnaît que le changement climatique peut avoir des effets négatifs sur son activité et ses résultats. Ce rapport a pour objectif d'évaluer la nature et l'ampleur ces risques à l'horizon 2035. Il s'appuie sur une étude bibliographique et des éléments quantitatifs inédits fournis grâce aux projections réalisées par 7 modèles climatiques.

Cette étude montre que les opérations de Saudi Aramco en Arabie Saoudite et dans le monde sont vulnérables face à des événements météorologiques. Certains de ces aléas se sont déjà réalisés, voire ont été pris en compte dans les décisions et le fonctionnement de l'entreprise. C'est le cas notamment :

- du risque d'inondation qui a affecté des raffineries exploitées par Saudi Aramco notamment à Yanbu (Arabie Saoudite) ou de Port-Arthur (Etats-Unis),
- de la chaleur et des dommages qu'elle entraîne pour les équipements et les personnels.

Exemples d'événements climatiques affectant les activités de Saudi Aramco

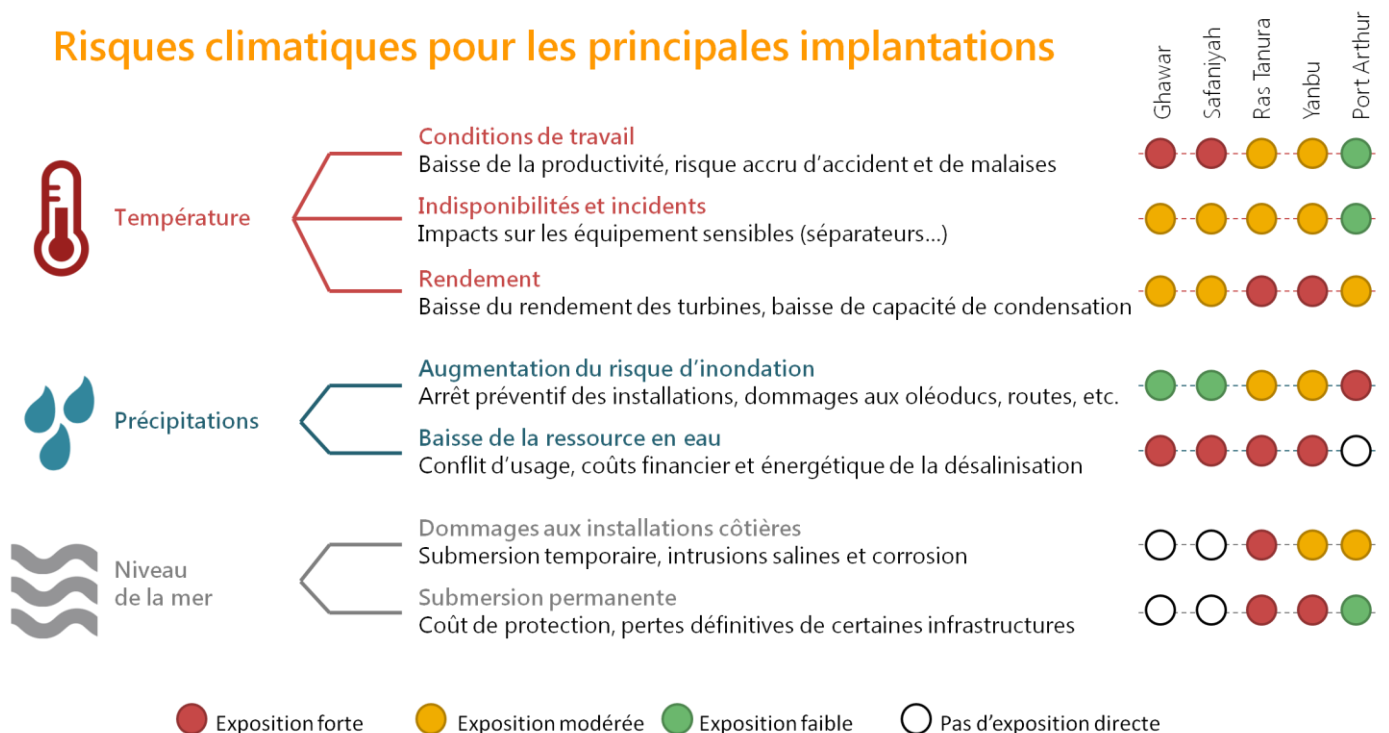


D'autres risques sont susceptibles d'apparaître ou d'être amplifiés par le changement climatique sans qu'il soit évident que l'entreprise les ait reconnus ou tente de les maîtriser. Il s'agit notamment :

- de l'élévation du niveau de la mer et de ses conséquences sur les installations côtières,
- de l'effet de l'augmentation de la température sur le rendement, la valorisation et la disponibilité des procédés, notamment en raffinage.

Comme les régions où l'entreprise est implantée sont particulièrement sujettes à certains aléas, comme les inondations ou les températures extrêmes, leur forçage par le changement climatique peut dégrader la compétitivité de Saudi Aramco par rapport à des concurrents moins exposés. En outre, ces phénomènes aggravent indirectement des risques géopolitiques, environnementaux, réglementaires et communicationnels.

Risques climatiques pour les principales implantations



A moyen-terme, l'aridification du climat saoudien pourrait contraindre le développement de Saudi Aramco. Dans un contexte de croissance de la demande et d'épuisement progressif des ressources fossiles, l'accès à l'eau douce, indispensable en particulier au raffinage, devra se reposer de plus en plus sur des unités de dessalement. Cette opération consomme déjà une part significative de la production d'hydrocarbures saoudienne dégradant ainsi le retour sur investissement financier et énergétique de leur exploitation. Cette particularité pourrait créer une limite physique à l'adoption de techniques consommatrices en eau et/ou disposant déjà d'un faible taux de retour énergétique comme la fracturation hydraulique.

Enfin cette étude identifie des axes d'approfondissement qui permettraient de mieux évaluer l'impact du changement climatique sur la valeur à long-terme de Saudi Aramco.